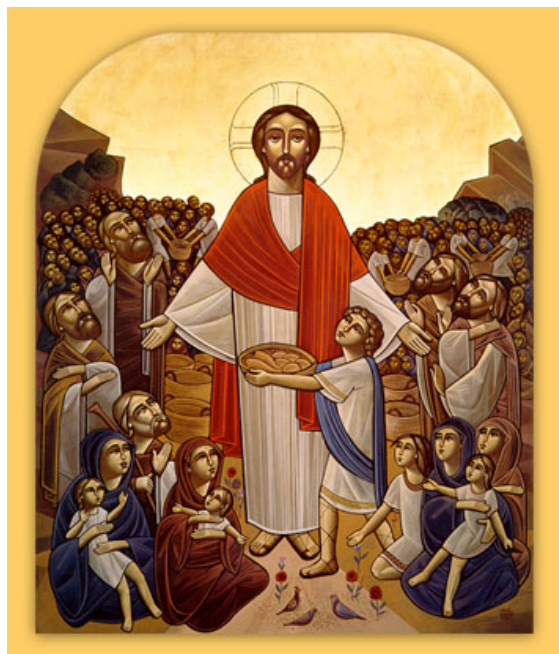


03 août 2014

Jésus nourrit la foule

(Mt 14, 13-21)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu



Icône copte

Jésus partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de pitié envers eux et guérit les infirmes.

Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et il se fait tard. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter à manger ! »

Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à manger. »

Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. »

Jésus dit : « Apportez-les moi ici. »

Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule.

Tous mangèrent à leur faim et, des morceaux qui restaient, on ramassa douze paniers pleins.

Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

Avec l'aimable autorisation de aelf.org

Commentaire : On se figure toujours que Jésus, fils de Dieu, qui parcourt les routes et enseigne les gens de son pays, dirige toujours la situation... C'est lui qui arrange les circonstances pour pouvoir assurer son service, sa mission. Eh bien, justement non ! C'est lui qui est prisonnier des circonstances et des événements. Pour mieux comprendre, il faut voir le contexte, ce qui s'est passé. Avant la multiplication des pains, Jésus a parlé longuement aux foules et, pour cela, il leur a raconté des paraboles... Puis il est venu dans sa patrie : Nazareth. Là, il est connu de tout le monde, il est allé à l'école avec les autres enfants du village, avec ses frères et ses sœurs. Il fait partie des villageois, ça fait une grande famille tout ça ! A eux aussi, Jésus veut annoncer le Royaume de Dieu. Il leur parle d'un Dieu tout proche d'eux, qui est dans leur cœur, qu'on peut prier partout : un Dieu auquel on peut raconter sa vie, parler de

toutes ses misères... Jamais on ne leur avait parlé de Dieu comme ça ! Mais où donc a-t-il pris tout ce qu'il nous dit ? Il est de chez nous, il est toujours resté chez nous et il a pris la suite de Joseph, son père, comme menuisier-charpentier. Comment a-t-il pu inventer tout ce qu'il raconte ? Et les gens n'ont pas crû en sa Parole, et l'Évangile le dit : « Il ne put pas faire beaucoup de miracles à cause de leur manque de foi ». Jésus est profondément déçu, et sur ses entrefaites, on vient dire à Jésus qu'Hérode a fait assassiner Jean Baptiste dans sa prison. C'est le comble ! Et Jésus partit en barque à l'écart dans un endroit désert pour respirer un peu. Les foules l'ont appris et, à pied, ils ont contourné le lac... Si bien qu'en débarquant, Jésus vit une grande foule qui l'attendait et il fut saisi de pitié... Il alla vers eux et guérit des infirmes. Comme le soir arrivait, les disciples disent à Jésus : « Renvoie donc la foule pour qu'ils aillent chercher à manger ». Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller, donnez-leur vous-mêmes à manger. » « Nous n'avons que 5 pains et 2 poissons ! » « Faites-les asseoir ». Jésus prit les pains, les bénit, et le leur donna pour qu'ils les distribuent à la foule. Tous mangèrent et on ramassa 12 corbeilles. C'est le partage qui a permis ce miracle. Les disciples ont donné ce qu'ils avaient, et tout le monde a pu manger. Or, ils étaient 5 000 hommes ! Ce signe de la multiplication des pains est éclairant pour nous... Ce n'est pas en priant Dieu de faire des miracles que nous nourriront les 8 millions d'hommes qui meurent de faim chaque année, mais en partageant ce que nous avons, nous les peuples riches de la planète, et qui remplissons nos poubelles de nos surplus et qui détruisons des millions de tonnes de nourriture... C'est une indécence de prier Dieu de nourrir les pauvres.

Nous remercions vivement le Père Henry Marché du diocèse de Poitiers de nous avoir partagé ce texte